

FRANÇAIS - 4^{ème} - CORRECTION

DES ACTIVITES DE LA SEMAINE DU 20 AU 14/04

1^{ère} Partie : LECTURE

I. Le cadre général de l'action

1. L'action se déroule à la campagne : « Les deux paysans » l.2 Le décor se compose de deux maisons voisines (« Les deux chaumières » l.1) qui se trouvent près d'une route qui mène à la ville de Rolleport : « *proches d'une petite ville de bains* », « *en venant de la station d'eaux de Rolleport* ».

2. a. Les personnages présentés de la ligne 1 à 26 sont deux familles : la famille Tuvache et la famille Vallin. Chaque famille est composée de la même façon : un père, une mère et quatre enfants. (*On remarque un effet de miroir dans la présentation des deux familles : comme si l'une était le reflet inversé de l'autre.*)

b. Ces personnages vivent dans des conditions qui semblent difficiles. Les indices qui nous permettent de le dire sont : « *Les deux paysans besognaient¹ dur sur la terre inféconde* » l. 2 « *Tout cela vivait péniblement de soupe,* » « *de pomme de terre et de grand air* » l.14. Ce sont des paysans dont le travail est pénible et qui ont peu de moyens. On le comprend aussi grâce à la composition du repas habituel. Ils se nourrissent de peu.

3. Les indices qui annoncent l'élément perturbateurs sont : l'indicateur de temps « *Par un après-midi du mois d'août* », l'adverbe « *brusquement* » et l'utilisation du passé simple : « *s'arrêta* ».

II. Les personnages

4. a. Les expressions désignant les enfants sont : « *Tout cela* », « *leurs mioches* », « *Les enfants* » « *Le dernier moutard* », « *toute la lignée* ».

b. Les mots appartenant au registre familier sont : « *mioche* » et « *moutard* ».

c. La comparaison qui qualifie les enfants se trouve à la ligne : « *comme des gardeurs d'oies assemblent leurs bêtes* ».

d. Dans ces deux familles, les enfants forment un groupe. Les parents ne distinguent même plus leurs propres enfants. Ils sont présentés comme un petit troupeau.

5. La phrase des lignes 32-33 montre que le couple n'a pas d'enfant. Il est sous-entendu que le couple souhaiterait mais ne pourrait en avoir : « *accoutumé à ces admirations qui étaient une douleur* ». Le mot « *reproche* » suggère que la femme juge son mari responsable de leur situation.

6. a. Les expressions qui désignent Mme d'Hubières sont : « *une jeune femme, qui conduisait elle-même* », « *elle* », « *La jeune femme* », « *je* ».

b. La comparaison la qualifiant est : « *comme une gamine* ».

¹ besognaient = travaillaient péniblement

c. Mme d'Hubières semble assez spontanée. Elle agit sans réfléchir : elle voit les enfants, les trouve jolis, alors elle descend jouer avec eux. De plus, son attitude paraît immature : elle ne cherche pas à savoir où sont les parents de ces enfants et elle joue avec eux comme si elle était elle-même une enfant. Sa réaction en voyant les enfants montre aussi un caractère capricieux : « Il faut que je les embrasse ! Oh ! comme je voudrais en avoir un, celui-là, le tout petit. ».

2^{ème} Partie : ECRITURE (1)

Les reprises pronominales

Réécrivez ces phrases et éliminez la répétition des groupes de mots en gras, en utilisant une reprise pronominale.

- 1- Lilou a beaucoup apprécié son voyage en Grèce. Elle **y** retournera.
- 2- Elle a découvert les temples antiques **dont** on lui avait parlé.
- 3- Des amis l'ont hébergé sur place. Elle a logé chez **eux** pendant une semaine.
- 4- Marc n'a pas pu partir en vacances. Il **en** est contrarié.
- 5- Bérénice a rapporté un souvenir à Romain; elle **le lui** a donné à son retour de vacances.

Réécrivez le texte en remplaçant les pronoms « elle » et « il » par des GN donnant des informations sur les personnages (physique ou caractère).

Une femme de grande taille et aux cheveux châtain s'approcha un peu timide, un peu inquiète, et tendit la main au jeune homme. Le beau ténébreux la reçut dans la sienne et la garda. L'homme, au visage doux et timide sentit l'appel discret de ses doigts de femme, la douce pression qui pardonne et reprend. Et Paul, émerveillé par sa beauté, serrait, cette petite main, comme pour dire : « Je t'aime toujours, je suis à toi ! »

G.de Maupassant, Bel-ami, 1885

Les points de vue

Quel est le point de vue narratif dans chaque phrase?

- 1- Mon père était assis dans l'ombre, j'avais l'impression qu'il pleurait. : **interne**
- 2- L'hiver avait été rude et il pouvait être plus terrible encore. : **omniscient**
- 3- L'horloge sonna douze coups. Deux hommes se mirent à courir. : **externe**
- 4- Un parfum délicat me saisit. : **interne**
- 5- Une femme entre. Elle s'installe à une table libre. : **externe**

Réécrivez l'extrait à la 3^e personne du point de vue du personnage féminin.

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule. Elle leva la tête et elle aperçut un jeune homme qui passait devant elle. Il fléchit les épaules comme pour mieux se dissimuler puis il alla se placer de son côté, quelques mètres plus loin. Il lui sembla qu'il la regardait.

G.Flaubert, L'Education sentimentale, 1869

3^{ème} Partie : LANGUE

Exercice 1 : Relevez les pronoms indéfinis en les classant en quatre listes selon qu'ils indiquent :
l'absence, la totalité, l'unité, la pluralité.

<u>Absence</u> :	<u>Totalité</u> :	<u>Unité</u> :	<u>Pluralité</u> :
rien	tout	chacun, quelque chose la même	tous

Exercice 2 : Complétez ces phrases par les pronoms indéfinis suivants :

1. A *chacun* ses compétences: *certain*s apprécient la comédie, *d'autres* la tragédie.
2. Parmi les invitées, *certaines* se sont amusées, *beaucoup* ont aimé le buffet et *personne* n'a regretté d'être venu.
3. Nous avons *chacun* un avis sur la question.
4. Il montre *beaucoup* d'application au travail; jamais *rien* ne l'empêche de continuer ; malheureusement, *peu* de personne ont un tel sens de l'effort.
5. Il n'a pas assisté à la scène et il raconte *n'importe quoi* .
6. *Certains* accusent toujours les autres au lieu de se remettre en question.

Exercice 3 : Complétez ces phrases par des pronoms indéfinis :

1. Avez-vous prévu *quelque chose* pour la cérémonie ?
2. Non je n'ai *rien* prévu, mais je pense que *quelque chose* d'étrange va arriver.
3. *Tout* aura l'air impeccable, *rien* ne permettra de prévoir la catastrophe.
4. Ne dites à *personne* ce que je viens de vous révéler, car cela pourrait servir à *quelque chose* et à nuire à *quelqu'un*.

Exercice 4 : Remplacez les mots en gras par des pronoms indéfinis.

1. **Un autre** aurait été effrayée à la vue de ce prodige. (*Une autre*)
2. **Aucun spectre** n'était jamais venu longer la grille jusqu'à cette nuit. (*Aucun*)
3. Les ombres couraient le long des murs : **quelques ombres** léchaient le sol de l'allée. (*quelques unes*)
4. **Chaque cheminée** du château exhalait un souffle puissant. (*chacune*)
5. **Pas un oiseau** ne volait. (*aucun*)

4^{ème} Partie : EXERCICE D'ECRITURE

Nous te proposons ici une partie du travail que tu peux compléter toi-même.

(élément perturbateur : M.Chan est étrange)

Mais ce matin-là, en arrivant sur son étal, Gao s'aperçut rapidement que son patron, M.Chan, semblait inquiet. Il salua à peine son jeune employé avec lequel il avait pourtant l'habitude de bavarder longuement. Le vieil homme ne cessait de scruter la foule compacte qui passait dans les allées étroites du marché. Gao passa dans l'arrière-boutique pour y déposer son sac à dos. Immédiatement il remarqua un élément inhabituel : une cage se trouvait placée au fond, dans un coin, éloignée des autres. M.Chan avait sans doute voulu la cacher car elle était recouverte d'une bâche grise. Mais le curieux ne put résister à l'envie de savoir ce qu'elle contenait et il souleva un coin de la bâche.

(Péripétie 1 : découverte de l'animal)

Gao dut réfléchir un moment avant de comprendre de quel animal il s'agissait. Il distinguait difficilement dans l'obscurité une boule d'écailles grises. Ce fut quand la boule remua et que les pattes se dégagèrent un peu qu'il comprit que cet animal étrange était un pangolin. C'était la première fois qu'il en voyait un vivant. Quelle curieuse créature ! Pourquoi M.Chan la gardait-il donc ici ? C'était pourtant un animal protégé, il devait bien le savoir... Si un policier venait contrôler le stand ce matin, ils auraient sûrement des problèmes.

(Péripétie 2 : à toi de poursuivre)